

**Wilaya de Béjaïa
APC d'Ighil Ali
Qal'a n'Ath Abbas
Association Nadi El Mokrani**

« Les Ath Abbas ont toujours maintenu leur liberté, sans payer aucun tribu ni au Roi, ni au Prince. En 1550, ils avaient pour Chef Abdelafis (Abdelaziz), l'un des plus braves guerriers de l'Afrique »

Marmol, 1662.



La Qal'a n'Ath Abbas était la base arrière du Bachagha El Mokrani, Chef militaire de l'Insurrection de 1871



Le Mausolée Usahnun date du 16^{ème} siècle. Le Sultan Ahmed Ben Abderrahmane y est enterré.

Il y a de cela 500 ans, le Royaume Indépendant des Ath Abbas voyait le jour dans les Bibans. On connaît bien aujourd'hui le rôle politique, militaire, économique et industriel de cet état, notamment après la prise de Bougie par les espagnols (1510) et les efforts de structuration de Sidi Abderrahmane (mort en 1500) et de son fils Ahmed (mort en 1510). Il n'en est pas de même de sa tradition d'enseignement. Or, de nombreux indices laissent à penser que la région des Bibans a abrité des activités intellectuelles significatives dès le 11^{ème} siècle. A cette époque, la Qal'a des Ath Abbas n'était qu'un poste d'observation au niveau de *Tariq as-Sultan* et un point de garde pour surveiller les Portes de Fer.

C'est cependant au début du 16^{ème} siècle, qu'elle devient de fait une capitale politique et militaire. De nombreux témoignages permettent de se faire une idée précise du noyau urbain de la Cité et de la vie des habitants. Il en est de même pour les activités économiques et les traditions industrielles. Quant aux exploits guerriers du Sultan Abdelaziz (mort en 1560), ils sont rapportés par de nombreuses sources autochtones et espagnoles. C'est à cette époque que la Qal'a n'Ath Abbas a consolidé son statut de centre d'enseignement, grâce notamment à ses rapports privilégiés avec les autres institutions scientifiques de la région ainsi qu'avec celles de la Vallée de la Soummam.

Association *Nadhi El Mokrani*, Qal'a n'Ath Abbas, Commune d'Ighil Ali, Wilaya de Béjaïa
Tel/Fax: 213 34 21 51 88
E-mail : lamos_bejaia@hotmail.com
<http://www.gehimab.org>

**GROUPE D'ETUDES SUR L'HISTOIRE DES
MATHÉMATIQUES A BOUGIE MÉDÉVALE**

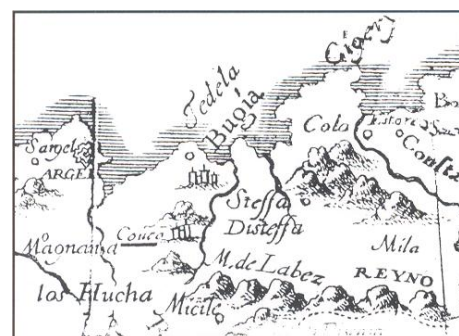
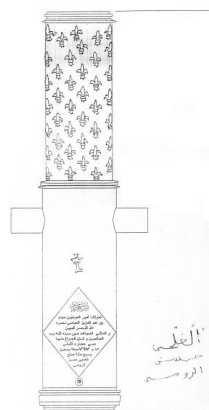
GEHIMAB

Association à but non lucratif,
fondée le 23 décembre 1991



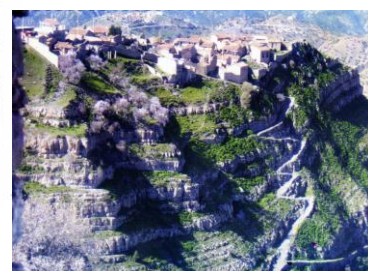
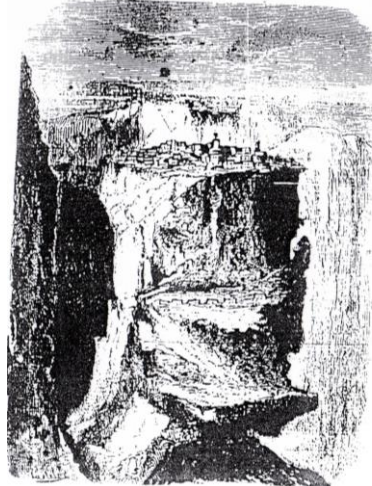
Qal'a n'Ath Abbas

**Un Royaume Indépendant
dans les Bibans au 16^{ème} siècle**



La Montagne des Ath Abbas (M. de Labez)
et le Royaume de Koukou (16^{ème} siècle)
Archives de Simancas

La Qala était un centre industriel réputé dans l'armurerie. Ci-dessus le canon de bronze n° 50 à la gloire du Sultan Abd el-Aziz - Musée de l'Armée - Paris.



La position stratégique de la Qal'a des Ath Abbas, dessinée par Charles Farine en 1865

Le contexte mondial (15^e - 16^e Siècles)

La fin du 15^e siècle correspond à une période où des bouleversements importants ont eu lieu sur notre planète : les derniers musulmans sont chassés d'Andalousie et l'Amérique vient d'être découverte par Christophe Colomb. Par ailleurs, les deux plus grandes puissances de la planète (les pouvoirs Espagnols et Ottomans) s'affrontent dans une terrible guerre mondiale.



Au début du 16^e siècle, les deux plus grandes puissances de la planète se sont affrontées dans une terrible guerre mondiale

Jusqu'à l'occupation espagnole (1510), Béjaia et sa région appartenaient au pouvoir hafside dont la capitale était Tunis. Dans ce « conflit mondial », ce pouvoir local prit position pour les Ottomans. Ainsi, vers 1495, les corsaires Kamel Rais et Piri Reis hivernaient à la Zawiya – Institut Sidi Touati (Béjaia). C'est à cette époque que Sidi Abderrahmane (mort en 1500) s'installe sur le site de la Qal'a n'Ath Abbas et initie un processus qui va lui donner un statut. En effet, il fédère les villages de la région autour de lui.



Prise de Bougie par les Espagnols (1509)
D'après une gravure de Vermeyen exécutée en 1551



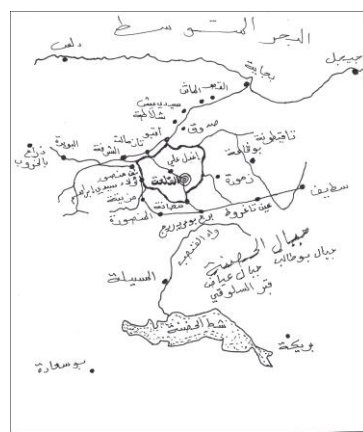
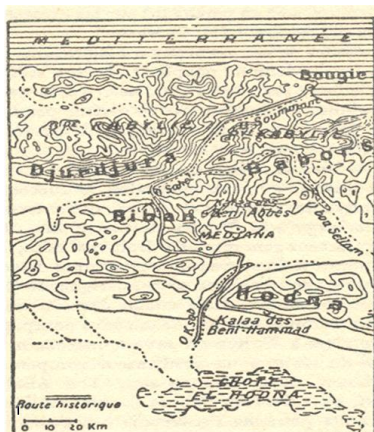
Le territoire des Ath Abbas dans les Bibans

Les Bibans, les Portes de Fer et la Tribu des Aths Abbas

La Qal'a des Ath Abbas est située au cœur des Bibans. Elle occupe un plateau à 1364 m par rapport au niveau de la mer, au Nord de Bordj Bou Arreridj, à une centaine de Kilomètres de Béjaia. Elle n'est accessible qu'à partir d'un chemin carrossable, creusé par les français après l'occupation de la cité.

Le Dr Shaw, qui visite le lieu au 17^{ème} siècle, donne une description de cette zone géographique un peu particulière : « entre les montagnes des Béni Abbas, à quatre lieues au Sud-Est des Ouled Mansour, passe un défilé très étroit, qui pendant l'espace d'environ quatre cent toises est bordé de côté et d'autre de rochers très escarpés qui séparent chaque vallée en forme de portes de la largeur de six à sept pieds ».

Quant aux habitants de cette région, le témoignage d'un colon de la première heure permet de s'en faire une idée précise : « La Tribu des Béni Abbès est la plus importante de la Vallée de la Soummam. Son territoire est très fertile. Il est très riche en céréales, huile d'olive, fruits divers, miel et cire. Elle a de beaux pâturages et beaucoup de bestiaux de toute espèce ». En particulier, il affirme qu'à cette époque (1833), « La Tribu des Béni Abbès pouvait mettre sous les armes trois mille fantassins ».



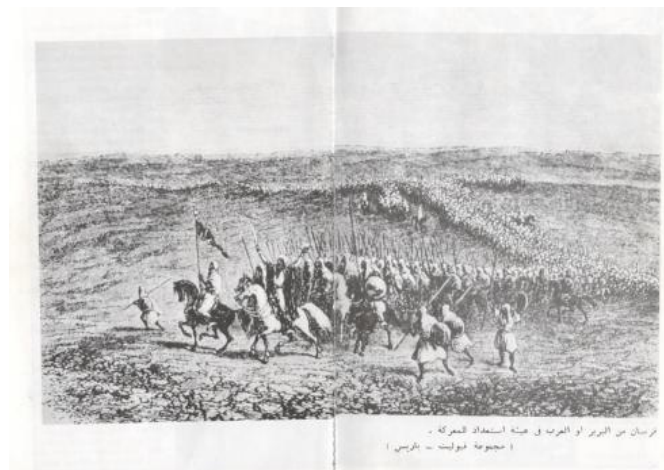
La spécificité de Tariq as-Sultan par rapport aux Portes de Fer et à la Qal'a des Aths Abbas dans les Bibans. D'après une carte de Charles André Julien.

La Qal'a, Capitale d'un Royaume indépendant

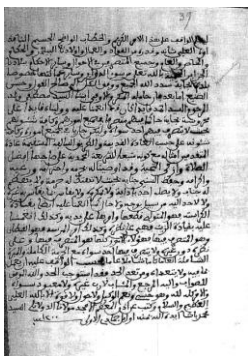
L'édification de la Qal'a en tant que capitale du Royaume indépendant des Ath Abbas remonte au début du 16^{ème} siècle. Son noyau urbain est donc dû au démembrement, voire à la chute des royaumes musulmans du Maghreb. En effet, les deux fils du Sultan Hafside Abu Abdelaziz survécurent à la bataille de Béjaia et s'y réfugièrent en 1510.

De nombreux témoignages permettent de se faire une idée précise de ce que fût la Qal'a n'Ath Abbas bien après sa chute : « Callah ou Kelah est la seule ville considérable de la contrée qui nous occupe ; elle en serait sans nul doute la capitale si ces farouches républiques, jalouses, isolées, indépendantes, quelques-unes existant malgré leur petitesse, pouvaient reconnaître un centre d'action et de pouvoir ».

Jusqu'à cette époque, les gens de Kalaa vont garder leur réputation de probité proverbiale dans toute la Kabylie. C'est en effet, à la Qal'a qu'« à toutes les époques d'invasion, les personnages considérables du pays sont venus chercher un refuge pour eux, pour leurs familles et leurs trésors. Ils confiaient leur fortune, leurs objets les plus précieux à des habitants qui les enfouissaient dans quelque cachette ignorée de leurs maisons, pour les restituer quand le péril était passé. On ne cite pas un exemple d'un dépôt nié ».



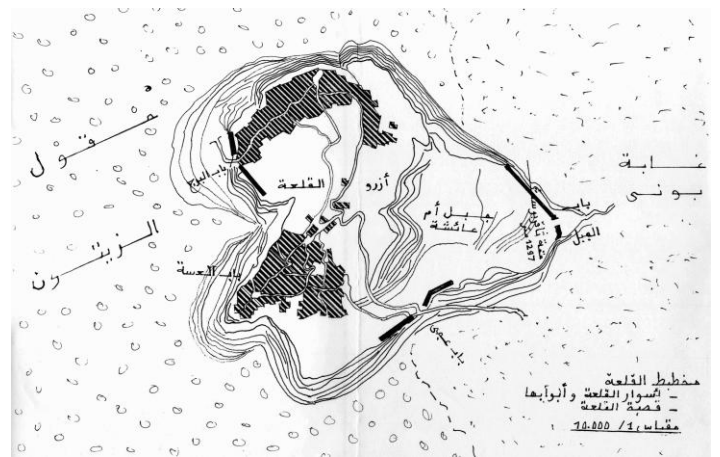
Les troupes du Royaume des Ath Abbas (alliées des Ottomans) ont participé au siège d'Oran. Archives Violette – Paris.



أمر من محمد باشا إلى أهل
بجاية بتعيين مصطفى بن
أحمد قايد قائدا (نموذج من
فرض المقرانيين لسلطتهم
على الأتراك



Le Beylerbey Khair ad-Din Barberousse a eu des rapports particuliers avec le Sultan Abdelaziz



Les différents quartiers de la Qal'a n'Ath Abbas



Une Maison bourgeoise à la Qal'a. D'après Charles. Farine - 1865



Une citadine de la Qal'a au 19^{ème} siècle D'après C. Farine – 1865.

Rapports avec l'Espagne, l'empire ottoman et le Royaume de Koukou

Nous avons déjà évoqué le rôle pionnier joué à la fin du 15^{ème} siècle par Sidi Abderrahmane (mort en 1500). Après la prise de Bougie par les Espagnols et l'action de structuration de son fils Ahmad, la Qal'a retrouve de fait un statut de capitale politique et militaire, d'autant plus que les fils du prince hafside s'y sont réfugiés. Ahmed (mort en 1510) devient ainsi le premier Sultan du Royaume indépendant des Ath Abbas. Cependant, c'est le règne de son fils Abdelaziz qui va faire entrer la Qal'a dans l'histoire. Dès lors, la famille portera le nom d'Ath Mokrane.

En effet, toutes les sources historiques ne tarissent pas sur la dimension d'Abdelaziz Amokrane. Ses exploits vont permettre à son royaume de s'étendre jusqu'aux portes du désert. Sa capitale, la Qal'a, se dotera de fabriques d'armes avec l'aide de renégats, de chrétiens et d'Andalous chassés d'Espagne, qu'elle accueille et qui apportent leur savoir faire.

Après la mort d'Abdelaziz, c'est son frère Ahmad Amokrane qui lui succède et qui continue son œuvre. Il régnera pendant quarante ans. Il meurt au combat à Bordj Hamza (Bouira). Son fils Nacer prend le relais. Homme pieux, il est mort assassiné en 1620. C'est de cette époque que la Qal'a perd son statut de capitale d'un royaume prospère. En effet, comme le constate Lapène : « La Qal'a restera cependant la prestigieuse forteresse des Ath Abbas et des Ath Mokrane jusqu'à sa chute finale en 1871".

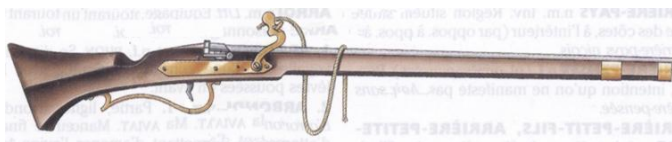
Les Rôles Militaire et Politique

Le rôle éminent joué par le royaume des Ath Abbas va durer près d'un siècle et demi. Son alliance temporaire avec les Ottomans, puis avec les espagnols avait pour objectif une "restauration possible" d'un royaume puissant, du type de celui des Hammadites, au Maghreb central. Les écrivains espagnols, et notamment Marmol, rapportent en détail ce jeu d'alliance du Sultan Abdelaziz (mort en 1560), ainsi que les troupes engagés. *"La Abez avait 180 mousquetaires à pied et treize cent chevaux. Ils menaient outre cela trois pièces de batterie..."* Cependant, la puissance du Royaume deviendra telle que Salah Rais *"se mis en campagne de peur que la réputation de cet Africain ne souleva le Pays"*. Le détail de cette campagne est rapporté et le rôle du Royaume de Koukou est précisé.

Le portrait que les écrivains espagnols font du prince de la Qal'a est des plus élogieux. Il demeurait l'ennemi des Turcs. *« Fier et brave, tout acte d'honneur seul le réjouissait ; s'il ne réservait son admiration que pour ce qui était glorieux, en revanche ... En vrai guerrier et en homme, ayant conscience de sa dignité,... »*. La démarche du Sultan Abdelaziz contre les Ottomans s'expliquent par sa conviction que leur venue au Maghreb a contrecarré et interrompue ses projets.

Contrairement aux Bel-Qadi (du royaume de Koukou), le Sultan des Ath Abbas, *"soutenu par une dignité ancestrale, irréprochable et glorieuse"*, s'affranchissait du pouvoir ottoman à Alger. Bien organisé autour de sa citadelle, Il restait maître des Portes de Fer et obligeait les Turcs à n'avoir des relations avec Constantine que par Aumale et Bou Saada. *"De la Medjana à l'Oued Sahel, toute la confédération était sous les armes, prête à répondre, au premier signal d'alarme, à l'appel de son chef"*.

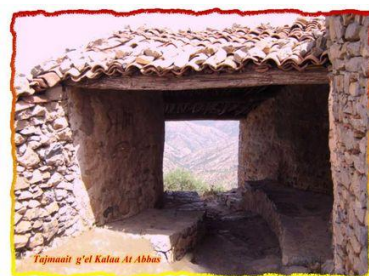
En 1557, le pacha Hassan, fils et successeur de Kheirredine, arriva à Alger. Dès 1559, la guerre fut officiellement déclarée. Retranché à la Qal'a, Abdelaziz résista aux Ottomans et à leur allié de Koukou. Mais il fut tué au combat en Octobre 1560. Sur la conduite de Sidi Amokrane, frère de Abdelaziz, les Ath Abbas résistèrent.. Cette expédition de 1590 est relatée en détail par Haëdo, *Epitame de los reyes de Argel*, traduction de Grammont. Cette source s'arrête vers septembre 1596, avec Mustapha Pacha, son 31^e roi d'Alger.



Arquebuse à mèche (16^e siècle)



بعض الأسلحة التي أستخدامها بني عباس
 ضد القوات التركية



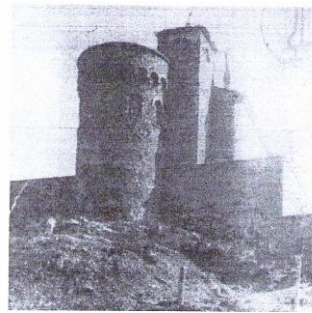
Tajma't du bas quartier –
Qal'at n'Ath Abbas.



جزء من السترة الحديدية لعبد العزيز
مجموعة خاصة



Ce brave Africain portait deux côtes de maille, l'une sur l'autre, avec une lance, un bouclier et un coutelas" (Marmol, 1662).



صورة للمعقل الذي أعيد بناءه سنة
1841 م

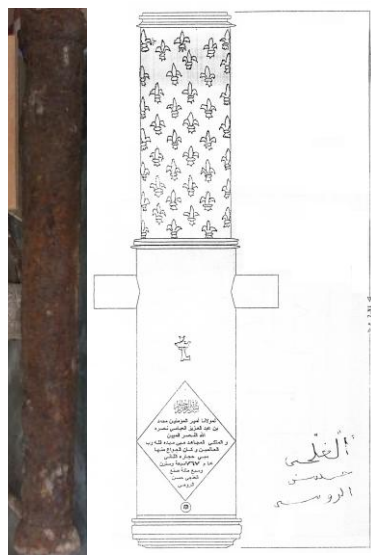


Lettre du Roi de Koukou à
Philippe III (25 juin 1603)

Le Rôle Industriel

De nombreux écrits coloniaux ont mis en avant le savoir faire des Ath Abbas dans le domaine industriel (Vêtements, Orfèvrerie, Armurerie,...). C'est le cas par exemple d'Edouard Lapène, qui écrit : *« Les Kabâiles connaissent l'industrie. Ils exercent et exploitent les produits de leurs montagnes »*. Un colon de la première heure donne plus de précisions (1833) : *« La tribu des Béni Abbès est essentiellement manufacturière. On y fabrique diverses étoffes de laine, et on y fait des burnous blancs et rayés qui sont très estimés dans toute la contrée. On y fabrique beaucoup de savon. Il y a aussi dans cette tribu beaucoup d'ateliers pour la fabrication de cardes à laine »*. *« Il y a aussi à Béni Abbès beaucoup d'ateliers d'orfèvrerie dans lesquels on fabrique tous les bijoux d'or et d'argent à l'usage des femmes Kabyles »*.

Cependant, c'est dans le domaine de l'armurerie que la Qal'a jouera un rôle qui dépassera le cadre de l'Algérie. Reprenons le témoignage de Lapène : *« La tribu des Béni Abbès fabrique les longs fusils des Kabâiles avec le fer de la tribu des Béni Sédiman. Le minerai est en roche et traité par le charbon de bois dans un bas fourneau à l'instar de la méthode catalane. Les soufflets sont faits avec des peaux de boucs et fonctionnent comme ceux de nos étameurs forains à mains d'hommes »*. C'est aussi à la Qal'a n'Ath Abbas que l'on faisait les batteries. *« La Qal'a fournissait aussi les platines qui ont une très grande réputation et s'exportent jusqu'à Tunis »*.



Dessin exact du canon de bronze
N° 50 à la gloire du Sultan
Abdelaziz -Musée de l'armée -

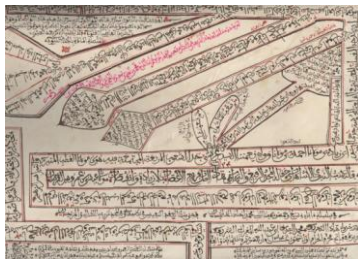
Le Mouvement Intellectuel des Bibans à l'époque de la Qal'a des Béni Abbas

La région des Bibans a abrité des activités intellectuelles significatives dès le 11^{ème} siècle. A cette époque, la Qal'a des Ath Abbas n'était qu'un poste d'observation au niveau de *Tariq as-Sultan* et un point de garde pour contrôler les portes de fer. La route qui reliait les deux capitales, la Qal'a des Béni Hammad (près de M'sila) et Béjaia, a été fréquentée (par l'élite savante des deux cités) dans les deux sens, d'abord avant le transfert effectif du lieu de résidence des princes (1092), mais également bien après, car la Qal'a des Béni Hammad est restée pendant des siècles un important centre d'enseignement avec ses traditions propres.

C'est cependant au début du 16^{ème} siècle, que Qal'a n'Ath Abbas a conquis son statut de centre d'enseignement, grâce notamment à ses rapports privilégiés avec les autres institutions scientifiques de la région, ainsi qu'avec celles de la Vallée de la Soummam. Dans sa *Rihla*, le voyageur L'Hocine al-Wartilani (1713 – 1779) donne des détails sur les rapports du Sultan Ahmad Ben Abderrahmane (mort en 1510) avec la Zawiyya – Institut Yahia al-Aydli de Tamokra. Il distingue par la suite les *Ulémas* des *Walis*. Parmi les premiers : Sidi Nacer (*Alim Zahid* qui avait formé plus de 80 *Taleb*), les descendants de Sidi Muhamed Aberkane, Sidi Ahmed Zarrouq et les descendants des *Ouled* Taboundawuth, Sidi `Abdel Halim, les *Chorfas* de Boudjellil, Sidi Muhammed b. Mahrez, Ouled Maamar, Ouled Boudjemaa, Ouled Sidi Khrouf, ceux de Ta'aroussine et les Ouled Abkoura, Sidi `Ali (le Maître de mon grand père), Sidi Ahmed `Achab,... Quant aux *Walis*, al-Wartilani cite : l'ancêtre des Ouled Taleb, Sidi Muhamed Aberkan, Sidi Ahmed b. Youcef, , Slimane El Mourabit. Sidi Ali al-Fartas, Sidi



Le Bachagha El Mokrani, chef militaire de l'insurrection de 1871 a été enterré à la Qal'a. Son frère Boumezreg a continué le combat jusqu'à sa capture en janvier 1872.



Arbre généalogique des Ath Mokrane (Manuscrit d'une collection privée)



La Qal'a a joué un rôle important lors de la guerre de libération nationale. Elle sera détruite par les bombardements de 1959.



Tariq as-Sultan entre les deux capitales du Royaume Hammadite était empruntée par l'élite savante dans les deux sens. Ci-dessus, Séance de consultation des Princes de la Science à Béjaia et du juriconsulte Ibn Nahwi à la Qal'a.



La Zawiyya – Institut de Tamokra a joué un rôle dans la mise en place des traditions de la Qal'a. Ci-dessus, la. Wadhifat Sidi Yahia al Aydli



La célèbre Rihla du voyageur l'Hocine al Wartilani met en avant le milieu intellectuel des Bibans au 16^e siècle



En 1933, la Qal'a accueille l'une des toutes premières Médersas Libres de l'Association des Ulémas

El - Mokrani, la Qal'a et l'insurrection de 1871

Mohamed Aït Mokrane est le fils d'Ahmed El Mokrani, un des gouverneurs de la région de la Medjana (Hauts Plateaux). Il succède à son père non pas comme Khalifa, mais comme Bachagha. Le passage de l'administration militaire à l'administration civile lui fait perdre beaucoup de pouvoir. El Mokrani démissionne en 1871 et se révolte contre les Français. L'appel au Jihad de Cheikh Aheddad de la Rahmania consolide son action et lui permet de mener son armée jusqu'à Bordj Bou Arreridj. Tué le 05 Mai 1871, il est enterré à la Qal'a, près de Djamaä El Kebir. La révolte se poursuit sous le commandement de son frère Boumezreg jusqu'à son arrestation le 20 janvier 1872

Le mouvement a soulevé 250 tribus, soit le 1/3 de la population algérienne. La répression fut très sévère et se traduisit, une fois matée, par de nombreux internement et déportations en Nouvelle Calédonie (on parle des Kabyles du Pacifique). Les importantes confiscations de terre ont obligé de nombreux Kabyles à s'expatrier (notamment à Damas).

Les Rapports Qal`a – Béjaïa

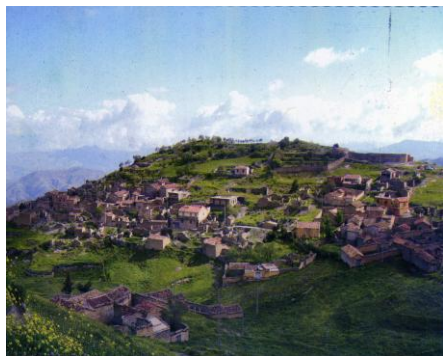
Après l'assassinat du Sultan Nacer, sa femme s'enfuit dans la région de Béjaïa, amenant avec elle son fils. Ce dernier deviendra le célèbre Wali Sidi Mohand Amokrane. Il est le père de Sidi Abdelkader, le Saint protecteur des Marins (voir illustration ci-après). Cette année 2010 sera celle des célébrations. En effet, il y a 500 ans de cela, le Royaume indépendant des Ath Abbas voyait le jour. Ce sera également l'anniversaire de la mort de:

- Sidi Abderrahmane, fédérateur des villages des Ath Abbas (510^e);
- Ahmed Ben Abderrahmane, structuré de l'état et premier Sultan (500^e)
- Abdelaziz, le restaurateur du prestige de la région (450^e).

Cette célébration permettra de raffermir les liens entre les Wilaya de Béjaïa et Bordj Bou Arreridj et permettra de désenclaver la Qal`a n'Ath Abbas.



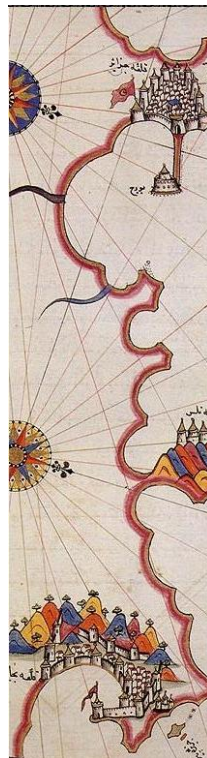
La Mosquée El Kebir – Qal`a n'Ath Abbas



La Qal`a des Ath Abbas aujourd'hui



Les témoignages des écrivains espagnols sur le Sultan Abdelaziz (mort au combat en 1560) sont élogieux: "En vrai guerrier et en homme, ayant conscience de sa dignité,..." »



Dessin A. Tabchouche



© Atelier de Réflexion GEHIMAB

Il y a un religieux, appelé Cheikh Abdelkader, que les Turcs et les Maures regardent comme un saint...

Chevalier d'Arvieux, 1735

La Kabylie à l'époque du Royaume des Ath Abbas. Carte de l'Amiral Turc Piri Reis (début du 16^e siècle).

La Qal`a Aujourd'hui

Tous les 05 Mai, les pouvoirs publics et la société civile (Association Nadi El Mokrani – Qal`a n'Ath Abbas, Association Mokrani – Bordj Bou Arreridj, Association Gehimab Béjaïa) participent à la Qal`a n'Ath Abbas à la commémoration de l'anniversaire de la mort d'El Mokrani. Dès 1996, l'Association Gehimab Béjaïa y avait produit l'exposition « Les Bibans à l'époque d'El Mokrani », qui sera complétée quelques années plus tard par la conférence « Le Milieu Intellectuel des Bibans à l'époque du Royaume des Ath Abbas ».

Le premier dossier déposé pour le classement global du site formulé par les partenaires cités, n'a pas été validé car la plupart des terrains du site sont des terrains privés. C'est pourquoi une nouvelle stratégie a été adoptée. Elle consiste :

- 1° - à classer les biens culturels suivants : Djamaa Oussahnoune et Djamaa El Kbir, Dharih Sultan Muhammad Ben Abderahmane et Dharih El Mokrani, le Mess des Officiers (Kahouat Boumezreg) et la poudrière, Médersa des Ulémas Musulmans. Cette opération s'est concrétisée dès le samedi 16 Mai 2009, à la suite de la session de la Commission des Biens Culturels de la Wilaya de Béjaïa ;
- 2° - à mettre en place une charte signée par tous les habitants de la Qal`a. Ces derniers s'engagent à respecter le style de construction propre à la Qal`a et à favoriser le projet de mise en valeur du passé historique de la Cité ;
- 3° - à définir un projet de réhabilitation de la Qal`a, dans un cadre plus général d'un plan de développement local. Dès à présent, un projet de création d'un Musée a été formulé, avec création d'un poste d'archéologue ;